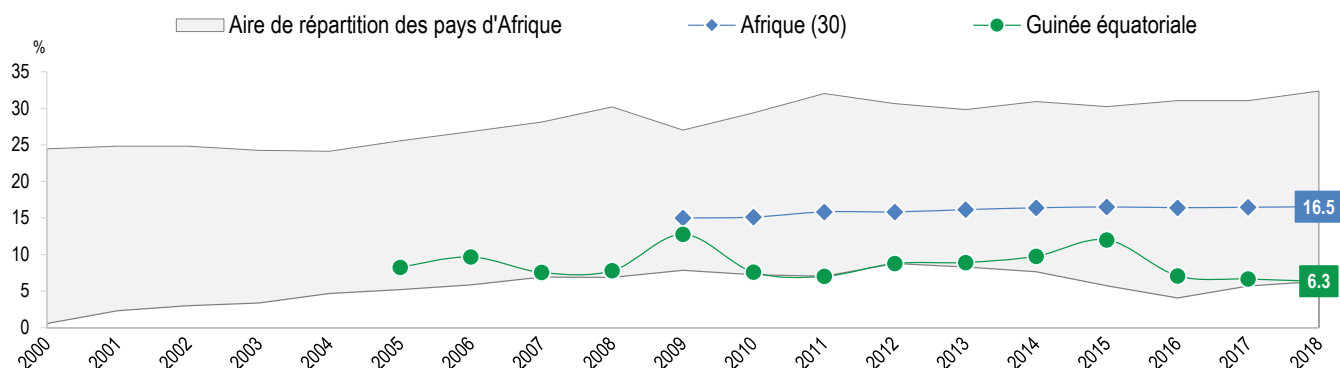


Statistiques des recettes publiques en Afrique 2020 – Guinée équatoriale

Recettes fiscales : ratio impôts/PIB

Recettes fiscales en % du PIB dans le temps

Le ratio impôts/PIB en Guinée équatoriale¹ a diminué de 0.3 point de pourcentage entre 2017 et 2018, passant de 6.6 % en 2017 à 6.3 % en 2018. En comparaison, la moyenne* des 30 pays africains figurant dans la publication a augmenté de moins de 0.1 point de pourcentage sur la même période, et s'élevait à 16.5 % en 2018. Depuis 2010, la moyenne des 30 pays africains a augmenté de 1.4 point de pourcentage entre 2010 et 2018, passant de 15.1 % en 2010 à 16.5 % en 2018. Au cours de la même période, le ratio impôts/PIB en Guinée équatoriale a diminué de 1.3 point de pourcentage de 7.6 % à 6.3 %. Le ratio impôts/PIB le plus élevé en Guinée équatoriale était de 12.8 % en 2009, et le ratio le plus bas était de 6.3 % en 2018.

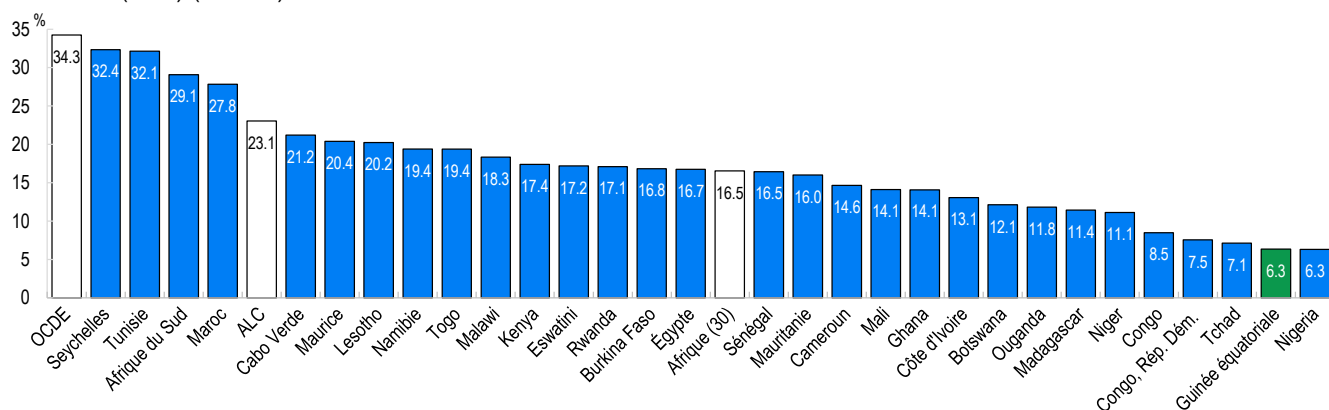


Les chiffres ayant été arrondis, la moyenne Afrique (30) était de 16,5 % en 2017 et 2018. La moyenne Afrique (30) n'est pas disponible avant 2009 en raison de données manquantes dans certains pays. En 2009, elle est calculée sur la base des ratios impôts/PIB estimés pour le Tchad et le Nigeria pour cette année-là, car les données ne sont pas disponibles avant 2010 dans ces pays.

¹ Le ratio impôts/PIB de la Guinée Equatoriale inclut les cotisations de sécurité sociale à partir de 2013.

Recettes fiscales en % du PIB, 2018

Le ratio impôts/PIB en Guinée équatoriale en 2018 (6.3 %) était inférieur de 10.2 points de pourcentage à la moyenne des 30 pays d'Afrique figurant dans la publication 2020 (16.5 %) et inférieur à la moyenne d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) (23.1 %).

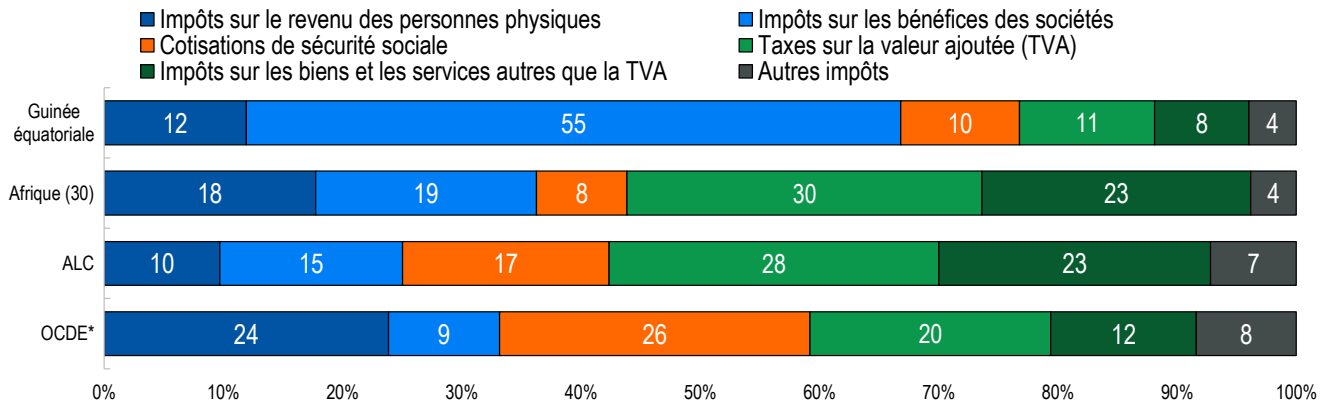


Dans la classification de l'OCDE, le terme « impôts » se limite aux versements obligatoires sans contrepartie aux administrations publiques. Les impôts sont sans contrepartie car les prestations fournies par les administrations aux contribuables ne sont pas normalement proportionnelles à leurs paiements. Les recettes non fiscales incluent toutes les autres recettes qui ne sont pas classifiées en tant qu'impôts. <http://www.oecd.org/fr/fiscalite/politiques-fiscales/ocde-classification-impots-guide-interpretation.pdf>

La moyenne ALC fait référence à la publication « Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2020 ». [oe.cd/revenue-statistics-in-latin-america-and-the-caribbean](http://www.oecd.org/fr/revue-statistiques-in-latin-america-et-le-caribe)

Recettes fiscales : structure fiscale

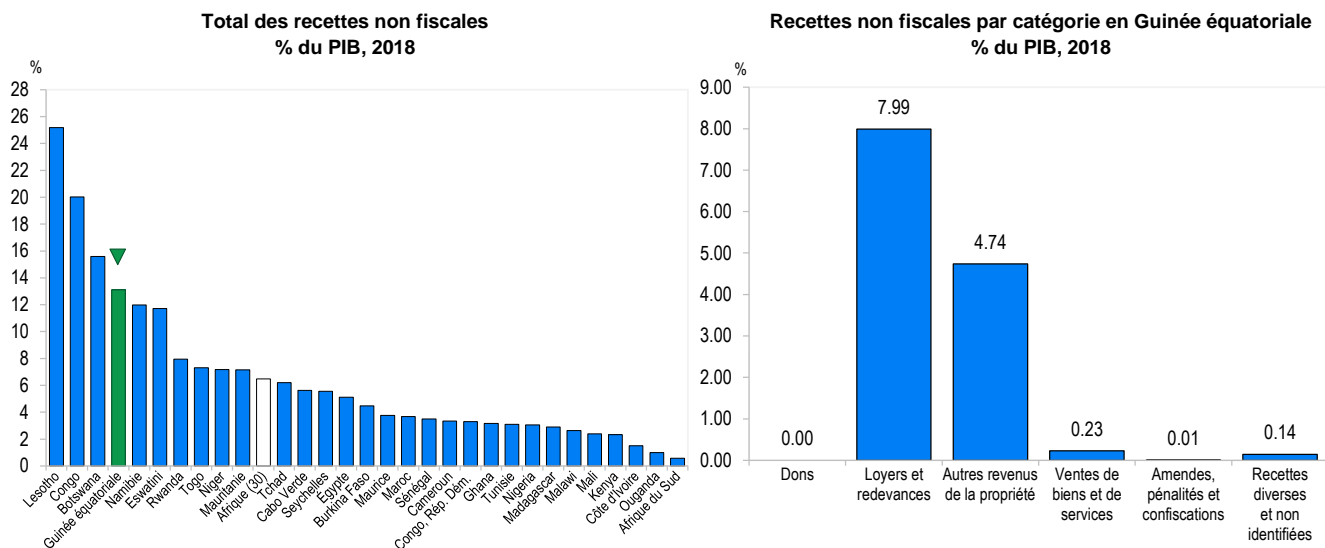
La structure fiscale est mesurée par la part des principales catégories d'impôt dans le total des recettes fiscales. La principale source des recettes fiscales en Guinée équatoriale¹ en 2018 provenait des impôts sur les bénéfices des sociétés (55 %). La deuxième plus importante source des recettes fiscales en 2018 provenait des impôts sur le revenu des personnes physiques (12 %).



*Données de 2017 pour l'OCDE car les données de 2018 ne sont pas disponibles.

Recettes non fiscales

En 2018, les recettes non fiscales de la Guinée équatoriale représentaient 13.1 % du PIB et elles étaient supérieures à la moyenne des 30 pays africains (6.5 % du PIB). Les loyers et les redevances représentaient la plus grande part des recettes non fiscales en 2018, s'élevant à 8.0 % du PIB et 60.9 % des recettes non fiscales.



Source : [Statistiques des recettes publiques en Afrique 2020](#)



Avec le soutien financier des gouvernements d'Irlande, du Japon, du Luxembourg, de la Norvège, de la Suède et du Royaume-Uni.

Pour plus d'informations, consultez : oe.cd/statistiques-recettes-publiques-en-afrique